

**Extrait d'une lettre d'un officier supérieur de l'armée française,
vétéran de la 33^e division "Charlemagne, issu de la L.V.F.,
à son fils, alors élève officier au II^e Bataillon de l'école spéciale militaire de Saint-Cyr.**

« Mon cher Petit ...,
Mon Lieutenant !

[...] Je suis heureux et fier de ta volonté de servir au ..., qui s'est aussi couvert de gloire sous l'Empire et où je te souhaite une affectation en unité de combat. Peut-être retrouveras-tu au JMO les traces de mon commando de chasse ?

[...]

Nous aurons certainement l'occasion de nous croiser, lors de mes manœuvres à J'avais pu faire connaissance avec ton futur Chef de corps l'année dernière. Bel officier, apprécié de ses hommes et il termine son temps de commandement au prochain PAM. Le président des Sous-officiers est un Major, qui est une belle figure également, très représentatif évidemment de l'état du sous-officier. Il a fait un remarquable parcours en Indochine et en Algérie.

A ce sujet, souviens-toi de nos échanges. Si tu commandes, ce sont les sous-officiers qui auront l'expérience. Sois conscient de leur expertise et de leur observation interrogative sur le jeune chef de section de vingt ans ; ce qui est bien normal. D'autant que tu remplaceras peut-être un sous-officier pourtant breveté chef de section, qui te laissera sa place pour devenir ton adjoint. Si la hiérarchie s'impose, tu devras admettre aussi cette capacité remarquable d'adaptation de tes subalternes pour le bien du service. Tu devras apprendre d'eux. Reste pondéré et attentif, ils te transmettront de cœur leur connaissances techniques et sur tes hommes. Notre corps des sous-officiers est remarquable et c'est une des forces enviée de notre armée. C'était le cas en Russie où nos Caporaux étaient aussi aptes par ailleurs à commander un Groupe. C'était le socle de... [...]

Sur le thème, sois très prudent. La haine n'est pas éteinte. Concentre-toi sur tes missions et tes hommes. Tu dois comprendre que les Français sont assésés d'une vérité sans nuance.

Il y a comme partout ailleurs, aussi des dogmatiques et des accusateurs opportunistes pour se placer. J'ai eu la chance d'avoir quant à moi, des Chefs qui avaient connu ma période de jeunesse et des camarades de ma génération qui étaient à même de connaître le contexte de l'époque ; comme ton parrain de promotion. Mais aujourd'hui, l'histoire officielle est vengeresse et tu ne peux rien aujourd'hui pour expliquer, à défaut d'être suspect et d'être pénalisé par certains ; souvent les moins vertueux. Un soldat doit savoir que l'on ne tue pas un ennemi deux fois... La magnanimité est l'excellence d'une vraie noblesse. Plus que d'autres, tu devras être attentif à ce qui ne devra pas éveiller même fortuitement la suspicion, comme ton chant section, tes lectures, tes réactions, etc. L'on trouvera toujours de bons motifs.

Mais pour l'heure, tu vas vivre pleinement ta vocation au service des armes de la France et...
[...]